



transmettre la maladie en piquant une nouvelle personne." L'occasion pour les agents de revenir sur les mesures de protection et d'inciter au nettoyage des gîtes larvaires : recouvrir les fûts, changer l'eau des vases, nettoyer les gouttières, éliminer les débris... Place à la démonstration ! Muni d'une perche-miroir, un agent accompagne les enfants dans la cour à la recherche de gouttières bouchées, de pneus usés, susceptibles de contenir des eaux stagnantes. Bruno Mary, adjoint sanitaire à l'ARS leur explique qu'il existe aussi des petits poissons mangeurs de larves, les golomines, implantés dans les bacs à eaux. Et que ces méthodes biologiques sont aujourd'hui privilégiées par l'ARS pour lutter contre le moustique à cause de nouvelles normes européennes. Nayanka propose une autre solution : "Puisque les moustiques n'aiment pas la lumière, il suffit de tout éclairer pour qu'ils ne viennent pas nous piquer !"

QUESTIONS INSOLITES

De retour dans la classe, l'agent leur distribue des règles graduées rappelant les gestes à faire. De nouveau, les questions fusent. "Est-ce que le moustique chat transmet des maladies ?", demande Sidjey. "Tu dois confondre avec le moustique tigre aussi appelé *Aedes albopictus*. C'est un cousin de l'*Aedes aegypti*."

"Ah bon, les moustiques ont des cousins ?" Noan reste perplexe. "Est-ce que les moustiques marchent ?", continue Devon. Non, ils volent ! "Alors pourquoi ont-ils des pattes ?" Curieux de tout, les enfants posent des questions originales et inattendues, parfois déconcertantes. "Où est né le premier moustique ? Est-ce que les moustiques se piquent entre eux ? Comment ils s'accouplent ?"

ACTION SCOLAIRE

Une opération de prévention qui devrait avoir lieu dans toutes les écoles. "Avant on intervenait beaucoup auprès des scolaires. Ce qui est dommage, c'est qu'on nous appelle que quand il y a des épidémies, comme il y a 2 ans avec le *chikungunya*", regrette Bruno Mary. "Les enfants de cet âge sont attentifs et intéressés. Ils avaient préparé des listes de questions", apprécie Maeva Laurent, adjointe sanitaire à l'ARS. D'autres travaux sont en cours. "En mai, ils présenteront une exposition sur le site de Beauport à Petit-Canal et travaillent à des productions variées autour du moustique : dessins, pièces de théâtre, expérimentations", indique Sophia Brelle. Des initiatives pédagogiques qu'il serait intéressant d'intégrer dans les programmes scolaires !

